

La République du Centre, 13 février 2016

COOPÉRATION ■ Les maires des deux villes veulent travailler ensemble. Un refrain entonné depuis 45 ans...

Orléans-Tours : du neuf avec du vieux ?

L'idée d'une alliance entre Orléans et Tours, d'un axe ligérien, se dit plus d'une décennie sur quatre décennies de promesse, de réélection et de déception.

Romain Buisson

L'axe ligérien va-t-il être réactivé ? Depuis plusieurs mois, Serge Bahary et Olivier Carré, maires LB de Tours et d'Orléans, promettent que leurs villes vont à aller pour presser davantage dans l'échange et espérer leur savoir faire local. Alors est-ce possible, en imagine déjà les deux cités rayonner ensemble, mais dans la main pour faire rayonner le Val de Loire au quatre coins du monde.

Mais l'idée de « l'axe ligérien » est une vieille promesse, lancée dès le 13 juillet 1971. Ce jour-là, le maire d'Orléans René Thénat signe avec Jean Buiet et Pierre Sidiropoulos, maire de Tours et Blois, un pacte de solidarité entre les trois villes, pour faire avancer la région et faire son fondement Paris.

Trois villes, un fleuve, une communauté de culture. C'est un espoir, et aussi un exemple. « J'ai beaucoup aimé le programme Le Pont », en 1973. On parle alors de la « nouvelle capitale », que per-



1980. Déjà en 1971, puis en 1976, les élus d'Orléans et Blois, avec Blois, ont tenté de la repenser. Un faux succès, au final.

Les trois maires se valent donc régulièrement pendant plusieurs années, et avancent à grands pas. Le pacte favorise l'arrivée d'industries dans le secteur, le passage de l'Europe à l'Europe, le passage de la Loire à la Loire, baptisé en 1975.

C'est d'ailleurs après sa mort, en 1978, puis avec l'arrivée des régions dans les années 80, que

les trois villes se distendent. L'idée d'un atelage Orléans-Tours-Blois reprend des couleurs après les municipalités de 1986. Du moment, principalement. Car les trois villes sont alors dirigées par des maires socialistes. Jean-Pierre Sureau à Orléans, Jean-Claude à Blois et Jack Lang à Blois. Là encore, on promet de vendre l'axe ligérien au monde entier. Et l'entre-

un salon économique en Orléans et Orléans, pour les maires et collaborateurs sont même jumelés. On parle aussi d'un événement musical commun à la veille des collaborations sur le thème de la Loire.

De la « métropole jardin » à la rose socialiste

Mais malgré quelques avancées, la promesse de collaborations et d'échanges que des succès d'estime des maires et les ligères de l'époque, notamment vers le dessin, notamment après les élections de 1981, qui verront les socialistes changer de bord politique à Blois et Orléans.

Tours choisit alors de se tourner davantage vers Le Mans, La Rochelle, Angers, Nantes, et les caractéristiques du nouveau maire de Tours, Serge Bahary (LR), qui avait bien voulu souligner la capitale de région à Orléans, notamment par un investissement dans le développement voulu par les deux villes historiques, Orléans, en revanche, l'axe ligérien se pose désormais à deux. Pour combien de temps ? Et surtout, pour quelles réalisations ?

■ Romain Buisson, journaliste, est à la tête de la rédaction de la République du Centre.